

## Les racines occultes du Forum économique mondial



[Source : [lifesitenews.com](https://lifesitenews.com)]

---

« Les justifications des politiques mondiales obscurantistes de l'ONU et du Forum économique mondial, qui visent à soumettre les peuples, sont habillées sous la forme de science, alors qu'elles sont basées sur l'ésotérisme et l'occulte et ne sont donc que la pensée irrationnelle d'imbéciles ».

---

[Voir aussi :  
<https://nouveau-monde.ca/un-professeur-finlandais-expose-les-racines-occultes-du-forum-economique-mondial/>]

Par Frank Wright

De nombreuses théories délirantes circulent sur ceux qui seraient les maîtres de notre avenir. Peu d'entre elles peuvent rivaliser avec les idées abracadabrantes de ces personnes, dont les paroles, lorsqu'elles sont citées mot pour mot, semblent farfelues.

Que penser alors des affirmations d'un homme qui a eu affaire à certains de ces individus en personne ? Aujourd'hui, je vous présente les travaux du professeur Mikko Paunio, dont l'argument « ... est qu'en fin de compte, les programmes mondiaux fondés sur l'ésotérisme et l'occultisme ou, plus simplement, le nouveau panthéisme de la nature, sont fous et donc socialement dangereux ».

Dire que le Forum économique mondial et ses groupes de pairs sentent le soufre, c'est faire preuve de méchanceté à l'égard de l'enfer. Pourtant, c'est en décrivant avec précision les actes de ces technocrates fantaisistes,

pour qui nous ne sommes guère plus qu'un problème de gestion à résoudre, que l'on servira le mieux la cause de l'Humanité.

Une affirmation aussi audacieuse, si elle est faite sans preuve, peut être rejetée sans discussion. Pourtant, les recherches menées depuis 30 ans par le professeur Mikko Paunio, qui n'est pas étranger aux réunions au niveau de l'État, présentent un ensemble de travaux qui révèlent que « les politiques environnementales de l'ONU, du Club de Rome et du Forum économique mondial sont des absurdités ésotériques ».

Les arguments suivants ont été présentés pour la première fois à un public finlandais en octobre 2022, dans une présentation simplement intitulée « Le pouvoir occulte ». Ils ne sont pas avancés par un obscur théoricien du complot, mais par un homme dont la longue carrière l'a conduit dans les couloirs mêmes du pouvoir :

Les justifications des politiques mondiales obscurantistes de l'ONU et du Forum économique mondial, qui visent à asservir les peuples, sont présentées sous la forme d'une science, alors qu'elles sont fondées sur l'ésotérisme et l'occultisme et ne sont donc que la pensée irrationnelle d'imbéciles.

Le professeur Paunio est un épidémiologiste qui a travaillé pour un certain nombre d'institutions de santé publique dans son pays natal, la Finlande, et qui a fait un bref passage à la Banque mondiale. Il est actuellement médecin-chef au ministère finlandais des Affaires sociales et de la Santé. Son travail de conseiller scientifique et politique l'a amené à participer à des réunions au niveau de l'État dans toute l'Europe et aux États-Unis.

Il a combiné cela avec une opposition franche au culte du climat dont les « idées néo-malthusiennes » sont un point de principe parmi l'élite technocratique. En fait, c'est son travail de spécialiste en santé publique qui l'a d'abord alerté sur les sombres dessous de ces misanthropes adorateurs de la nature.

Lorsque j'étais un jeune chercheur en médecine, je suis devenu l'un des secrétaires de la commission de l'énergie du Premier ministre au lendemain de l'accident de Tchernobyl, en Finlande. Moi-même et les autres secrétaires devions lire un interminable flux de données manuscrites d'un membre de la commission appelé Pentti Malaska, professeur d'études prospectives à l'université d'économie et de commerce de Turku.

Qu'y avait-il de si remarquable dans cette réunion ?

Il s'est avéré plus tard qu'il s'agissait d'un occultiste.

L'intérêt du professeur Paunio a été piqué, et c'est ainsi qu'a commencé son long voyage dans ce qu'il appelle «... le nouveau panthéisme de la nature qui est né dans le cadre de l'ONU, avec ses partenaires le Club de Rome et le Forum économique mondial ».

Le Club de Rome a été fondé en 1968, l'année de sa publication phare, *Les limites de la croissance*. Il est composé d'une centaine de dirigeants d'État et de technocrates issus de gouvernements, d'entreprises et de bureaucraties supranationales telles que l'ONU.

Ce livre a marqué un tournant dans le culte moderne de la Terre, en présentant l'Humanité comme un handicap supporté par une planète souffrante. Il présentait un avenir marqué par un effondrement catastrophique – des systèmes et de la population humaine – sans l'intervention d'une organisation internationale bienveillante et éclairée.

En combinant les prophéties de malheur et les promesses d'espoir, elle a creusé un sillon que les dirigeants des bureaucraties internationales d'aujourd'hui ont bien su emprunter. L'Organisation mondiale de la santé, les Nations unies et le Forum économique mondial sont tous des adeptes de cette méthode et sont bien sûr unis dans leur engagement en faveur de projets tels que Net Zero.

Toutefois, comme l'explique M. Paunio, ces organisations ne sont pas seulement unies par un intérêt commun pour le marketing de la crise.

Dès 1991, dans mon premier livre, *Vihreä valhe* [Le mensonge vert], je faisais remarquer qu'une grande partie des activistes du mouvement néo-malthusien Green antiscience étaient attirés par l'anthroposophie ou la pensée occulte plus originale, c'est-à-dire la théosophie.

Le point de vue de Paunio est que les prétendus maîtres du monde sont des fantaisistes, et que leurs fantasmes sont directement inspirés d'une tradition occulte remontant au 19e siècle. Il affirme qu'ils n'appartiennent pas seulement à une secte, mais que la promotion et la pratique de ces croyances, qu'elles soient cachées ou non, constituent un credo qui a supplanté celui de l'Église.

Cette religion a largement remplacé le christianisme dans les pays occidentaux. Le panthéisme naturel s'inspire spécifiquement de la « sagesse » de la théosophie, fondée sur l'ésotérisme et l'occultisme de la plus célèbre escroc du monde, Madame Blavatsky, qui prétendait avoir découvert la « vérité perdue » qui unit les religions du monde.

Paunio prend soin de faire la distinction entre « ésotérique » – qui signifie « personnel » – et « occulte » – qui signifie « caché ». Il affirme qu'un culte de la fantaisie personnelle, dont les pratiques privées se reflètent dans une vision du monde détachée de la réalité, est endémique au sein de l'élite dirigeante. Si tel est bien le cas, cela expliquerait pourquoi tant de nos dirigeants ne semblent se préoccuper que d'eux-mêmes, et pourquoi leurs croyances et leurs politiques semblent souvent n'avoir que peu de rapport avec la réalité observable.

Quelles sont les preuves de l'existence d'un tel culte ? Certains de ses adeptes les plus éminents ne se soucient guère de garder pour eux leurs croyances occultes. En janvier 2016, Klaus Schwab «... est apparu dans une interview télévisée avec RTS Suisse en Suisse, où il a ouvertement révélé son occultisme ésotérique fou. »

Dans la vidéo mentionnée, Schwab parle de la « fusion des mondes numérique, physique et biologique » à travers une technologie qui, selon Paunio, n'est rien d'autre que de la science-fiction.

[NDLR Sauf que cette technologie est malheureusement bien réelle (et pas seulement brevetée) dans la plupart des cas, comme des articles des dossiers Implants numériques et contrôle mental et 5G et ondes pulsées permettent de s'en rendre compte. Il semble que ces individus aient les moyens de leurs ambitions.]

Tout ce que Schwab a mentionné à la télévision suisse en 2016 est tout simplement de la science-fiction contraire à l'éthique. Une telle technologie n'existe pas et n'existera jamais. Il s'agit juste de la pensée grincheuse d'un vieil homme grincheux basée sur des vols dans l'espace intérieur et des idées dérivées de rituels occultes.

Paunio affirme que la soi-disant science présentée par des gens comme Schwab n'est qu'une fantaisie. Qu'en est-il du protégé de Schwab, Yuval Noah Harari ?

[Paunio s'est-il donné la peine d'investiguer dans ce domaine technologique, ou bien se trouve-t-il sur ce point particulier face à quelque chose qu'il ne peut ou ne veut pas croire ?]

Le WEF a délibérément créé un faux CV en sciences naturelles pour Yuval Harari, qui est en réalité un historien.

Harari n'est qu'un imposteur, inventé par son maître pour ressembler à un prophète scientifique du futur. Il n'est rien d'autre qu'un autre Walter Mitty, affirme Paunio – mais un Walter Mitty dirigé par un homme ayant un

certain attachement aux traditions occultes.

Klaus Schwab a recruté le fonctionnaire non élu de l'ONU chargé de l'environnement de loin le plus influent, Maurice Strong, un riche industriel canadien sans éducation (1929-2015), pour diriger la fondation du WEF. Maurice Strong a été LA figure centrale de la promotion de l'agenda du développement durable depuis le premier sommet environnemental de l'ONU à Stockholm en 1972. Il était également un occultiste et un ésotériste invétéré.

Paunio a longuement écrit sur le développement de la tradition occulte à partir du 19e siècle, notant et nommant des personnalités politiques qui ont visiblement absorbé les principes du nouveau panthéisme de la nature.

Comment ces fous ont-ils pu atteindre une plate-forme aussi puissante ?

Grâce au soutien inconditionnel que leur apportent les grands médias, les politiques mondiales insensées du FEM, qui visent à nous appauvrir et à aggraver les problèmes environnementaux, ont gagné du terrain dans toutes les institutions occidentales, y compris les églises protestantes et l'Église catholique.

Il n'y a pas à discuter, car les preuves sont partout autour de nous. Nous habitons déjà les monuments numériques d'un culte qui s'est emparé de nos dirigeants et de nos médias. Pourtant, les conclusions de Paunio vont plus loin que la religion internationale du malheur. Son travail révèle comment des organisations telles que le FEM travaillent avec les gouvernements pour falsifier les preuves afin de promouvoir un agenda – celui de l'effondrement.

Paunio a prouvé dans cet article que le Forum économique mondial a utilisé un fonds d'innovation finlandais pour promouvoir la Grande Réinitialisation de Schwab.

En 2016, SITRA, qui dépend du Parlement finlandais, a publié un rapport falsifié sur le miracle finlandais de l'économie circulaire et a créé le concept actuel d'économie circulaire pour le Forum économique mondial, qui est nuisible à l'environnement, à la santé humaine et à l'économie.

En exploitant ce concept, la Commission européenne a présenté aux législateurs de l'UE, par exemple, le règlement sur la taxation de la finance verte, le paquet sur l'économie circulaire de Jyrki Katainen et l'énorme ensemble de mesures sur le climat *Fit for 55*, qui est encore principalement entre les mains des législateurs de l'UE, et qui conduira finalement à une planification quinquennale de type soviétique et à la chute de la société industrielle moderne.

Le travail du professeur Paunio ne consiste pas simplement à se moquer des bouffons et à démentir leurs fausses références. Il s'agit d'une tentative sérieuse de contribuer au contre-récit d'un management technocratique dont le mal est rendu plus compréhensible par la révélation de ses inspirations occultes.

Il termine son long essai sur le sujet par un cri de ralliement adressé à la communauté de l'économie réelle.

Nous, le peuple, les travailleurs ordinaires et les entrepreneurs qui aiment leur pays et leur famille, devons nous réveiller pour défendre l'instruction, la liberté et la société moderne. Seule la recherche du bien, à partir de ses propres points de départ, peut supplanter ces expériences humaines menées depuis l'étranger. La Finlande, en tant que société à part entière et historiquement dominée par d'autres nations, est aujourd'hui une plate-forme solide pour des expériences farfelues, à moins que nos décideurs ne soient conscients des énormes dangers qui y sont associés.

*Pour en savoir plus sur les travaux du professeur Paunio, consultez l'émission de John Henry Westen, ainsi que les articles à venir de Frank Wright sur le contexte de ses travaux.*